

Jill (Jil) et John en gilet(s) jaune(s)

17 novembre 2018 ; 6 heures du mat'. (On acceptera les nombres en lettres.)

Un vent de jacquerie souffle sur l'Hexagone, plutôt blizzard que zéphyr... Jill, jeune trentenaire au minois gracieux, s'apprête à vivre sa première manif. Cette factrice amène au parcours chaotique s'est laissé entraîner* par la gent postale, plus prompte à investir les ronds-points que les ronds tout court, quelque rares soient-ils ! Tout(e) à son héroïsme d'un jour, elle engloutit un petit-déj' frugal et troque ses stilettes in pour des baskets moins seyantes mais plus ad hoc. La voilà partie dare-dare* rejoindre les laissés(-)pour(-)compte de tout poil au péage de Fontaine. Plusieurs hurluberlues s'aventurent déjà sur les voies, lançant çà et là des slogans convaincants aux camionneurs conquis qu'elles interpellent bruyamment. En walkyrie des temps modernes, Jill revêt alors son gilet jaune et s'immisce parmi elles en passant inaperçue.

John, quant à lui, n'en est pas à sa première rébellion. Ce guichetier, par ailleurs très accort, attendait ce rancard (rencard/rancart) sabbatique depuis belle lurette ! La taxation démentielle des gasoils (gas-oils) n'a été qu'un prétexte pour réveiller son tempérament soupe au lait. Exhaussé sur un amoncellement de palettes bringuebalantes (brinquebalantes), John harangue les quelque cent vingt* manifestants présents, savourant in petto cette poussée d'adrénaline. Soudain, à l'acmé d'une philippique déclamée avec emphase, son regard, pour la première fois, croise celui de Jill... en phase. Tout ébaubie, la mie (l'amie) a les gambettes qui tremblotent. Lui, haut perché, choit et, tout à trac, l'invite à faire la péroration...

13 avril 2019 ; 20 heures.

Les week-ends* se sont succédé, ponctués d'échauffourées ; Jill et John se sont retrouvés tous les samedis matin, se sont plu et se sont installés chez Jill. Les violents heurts des derniers mois, les tirs de flash-ball(s) (Flash-Ball[s]) et la quasi-impunité des casseurs ont refroidi l'ardeur de John, qui a mis son gilet au rancart...

Ce soir, tous deux se sont laissé tenter par le film de François Ruffin « J'veux du soleil ». Le député insoumis interviewe des personnages authentiques, mais il tait à tort les propos outranciers de quelques-uns de leurs pairs, et cèle à souhait les provocs envers la maréchaussée. Jill et John s'en sont gentiment ri et ont rejoint leur chez-soi ; John a suspendu leurs gilets à l'huis, puis s'est dit : « Ces gilets jaunes là, porte-bonheur* tout personnels, embelliront nos noces sous les auspices bénis de saint Gabriel... »

Michel Paget

* Nouvelle orthographe : entraîner, daredare, cent-vingt, weekends, porte-bonneurs.